Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Ibeliv : l'ouverture au monde et la bienveillance au service de l'artisanat



La société Ibeliv a fait un sacré chemin depuis sa création en 2013. Liva Ramanandraibe en est le créateur. L'entreprise confectionne des sacs, chapeaux et pochettes en raphia, dont la production se fait grâce un partenariat avec 4 000 artisans à Madagascar, dont est originaire Liva.

« Ibeliv caractérise la conviction de l'action que j'ai eu à créer mon entreprise. La promesse que j'avais faite aux artisans de Madagascar. Ibeliv est en moi depuis toujours. Nous avons accompli des miracles depuis 13 ans. J'ai eu la chance de pouvoir bâtir une école à Madagascar ainsi qu'une clinique destinée aux mères-filles, en partenariat avec les Nations unies », explique Liva Ramanandraibe.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Un projet pour la Provence

« La Provence est ma terre d'adoption, depuis mes études à Arles, Montpellier et Avignon. Mon bureau de création est situé sur le village de Saint-Didier. J'ai un véritable attachement à ce lieu et je milite pour l'art de vivre à la provençale. Malgré tous les voyages un peu partout dans le monde, quand je reviens, je me sens chez moi. J'ai un nouveau projet qui est de mettre en avant tous les objets d'artisanat et de savoir-faire de la Provence. » Liva est un grand passionné de brocante. Il désire mettre l'expérience de son aventure entrepreneuriale dans ce projet qui est aujourd'hui acté, à savoir l'ouverture d'une maison d'art de vivre, inspirée par la Provence, ouverte au monde, située dans le centre du village de Saint-Didier, sur le Cours, à la place de l'ancien fleuriste.

Valorisation des produits artisanaux locaux

Cela sera l'occasion pour Liva de valoriser les produits locaux faits de façon artisanale, y compris dans l'alimentaire comme la truffe ou encore le vin. « Les artisans sont souvent seuls face à des impératifs économiques. Ce lieu permettra de valoriser le territoire et de les mettre en avant. L'ouverture devrait se faire au printemps 2027. Cela me tenait à cœur de faire cela au sein de mon village. J'ai rencontré à ce sujet le maire, Gilles Vève, avec qui j'entretiens d'excellents rapports », explique le designer malgache dont l'objectif est la valorisation des produits artisanaux du Vaucluse et de toute la Provence. Le fil conducteur de toute cette initiative sera la bienveillance, le collectif et la mise en lumière. « Ma vision cosmopolite du monde, mon expérience de designer serviront à la mise en place de cette boutique pour sublimer avec humilité l'art de vivre en Provence. » Liva ajoute ainsi une autre compétence à sa panoplie, toujours avec un grand respect de l'autre et humilité. A ses métiers de chef d'entreprise créateur, de directeur artistique pour des grands hôtels de luxe, ou encore de conseiller pour les défilés de mode comme la Fashion Week à Milan, il ajoute celui d'animer une maison créative d'art de vivre en Provence. « Quand on entreprend, ce n'est pas la taille qui compte, mais le cœur qu'on y met. La boutique sera éclectique avec des expositions temporaires et surtout aura pour mission de raconter l'histoire derrière chaque création. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

©Ibeliv

Une entreprise du monde

L'entreprise Ibeliv fabrique depuis sa création des sacs, chapeaux et pochettes en raphia de Madagascar. « Ma mission est d'être l'ambassadeur du savoir-faire de mon pays. » Depuis, Ibeliv a bien grandi et gagné en notoriété, avec une vision à long terme dans sa stratégie. Ses produits sont aujourd'hui considérés comme de la haute couture et sont prisés par de nombreuses célébrités dans le monde. Afin d'enrichir l'expérience client, elle propose désormais des sacs en cuir tressé confectionnés par des familles dans le sud de l'Inde, avec une approche sociétale et humaine très respectueuse, dans le même esprit de ce qui a été fait à Madagascar.

« Autodidacte et passionné, j'ai eu la chance d'être formé par des gens qui cultivent l'excellence dans leur domaine comme pour la chapellerie ou la maroquinerie. »

800 revendeurs partenaires dans le monde, ambassadeurs du savoir-faire d'Ibeliv
Gamme proposée : accessoires de mode comme les sacs, chapeaux, ceintures mais aussi objets de décoration comme des bougies parfumées fabriquées en Provence, coussins.

Rachat de Jamin Puech

Ibeliv a racheté en 2025 la société parisienne Jamin Puech qui est une marque de sacs créatifs dont l'ADN est proche. « C'est un des dernières marques créatives au monde et un fleuron de la mode française. Cette entreprise défend également le savoir-faire artisanal, d'où mon rachat. Nous sommes en train de constituer l'équipe et il y a un projet de flagship store afin de renouer avec la clientèle. La société a une très forte notoriété. C'est la marque des artistes et des actrices. »

« Je ne suis pas un homme à la mode. Je désire que mon entreprise ait un impact positif sur la société, avec humilité, dans une démarche engagée. Une entreprise doit prendre soin de l'humain : consommateurs, producteurs, collaborateurs et partenaires. »

Info : Les artisans désirant collaborer dans cette initiative à Saint-Didier peuvent solliciter Liva.
Contact : ceo@ibeliv.fr
Siège social : Avignon
Hub logistique et bureau de création : Saint-Didier

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Saint-Didier Ibeliv, l’Artisanat de luxe fête ses 10 ans







Oui, il y a un petit bout de Madagascar en Provence à Saint-Didier où je viens juste d’arriver. La porte s’ouvre sur l’odeur un brin épicée du raphia. Je retrouve le centre d’arrivage, de stockage et d’expédition de marchandises d’Ibeliv. Chapeaux, sacs et accessoires souvent doublés d’étoffe, passepoilés de cuir, sont toujours aussi soigneusement étiquetés et empilés par références et couleurs.

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026





Liva Ramanadraibe, le fondateur et dirigeant d'Ibeliv ici avec la marraine de l'entreprise l'animatrice Véronika Loubry. Copyright Ibeliv

Je me remémore notre première rencontre. Liva Ramanadraibe aurait pu rester l'expert-comptable auquel la vie l'avait destiné mais le désenchantement l'avait déjà étreint moins d'un an de vie dans l'entreprise. Les quatre murs blancs d'un bureau anonyme, les 5 semaines réglementaires de vacances annuelles et sans doute l'ombre de ses collègues l'avaient définitivement convaincu que sa vie lui appartenait plus qu'aux autres.

Alors même qu'il n'avait plus rien.
Il décida de forger sa propre vie, même s'il lui fallait, pour cela, en taire tous les aléas et… sourire. La réussite réclame des sacrifices auxquels il consentit sans ciller : «Quand on n'a rien, on ne prend pas de risque, avait lâché Liva Ramanadraibe, et à Madagascar beaucoup de gens vivent avec très peu.»

En haut de l'escalier,
le chef d'entreprise descend à ma rencontre. C'est à l'étage que tout se décide. Deux importantes tables, dont l'une ponctuée de grands écrans Mac, proposent des espaces de travail. Évidemment le show-room dispense au regard de chacun les prototypes classés 'secret-défense'. Tout le monde baigne dans l'atmosphère des créations du patron, d'une île lointaine et luxuriante dont les terres et confins marins n'ont pas été explorés. C'est peut-être mieux ainsi.

Une machine à coudre très ancienne,
magnifiquement ouvragée trône en bonne place sur la mezzanine. Elle s'apprête à partir à Mada, en container. «Une personne -que je remercie infiniment- m'a cédé à prix symbolique cette magnifique machine à coudre des années 1900 en parfait état de marche conçue pour coudre tous les tissus et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

formidablement bien le cuir. Regardez : l'arbre de la machine, articulé –d'un simple mouvement de rotation- permet au pied de coudre dans toutes les directions, empruntant même la marche arrière. Cette ingénieuse machine a été élaborée pour faciliter le travail et œuvrer sur la durée. A l'époque on pensait déjà à cela,» souligne Liva Ramanadraibe. Le lieu de travail est inspirant, empli de la réalisation de ses croquis, des détails qu'il a imaginés. Il a conservé son habitude de chiner. «J'aime ce qui est beau et tous ces objets qu'ils soient miens où venus d'autres horizons m'inspirent.»





Copyright Ibeliv

Au moment où le monde s'agite,
où le temps file, où la surconsommation d'objets plastique à bas prix inonde le monde, Liva Ramanadraibe n'en prend même pas le contrepied. Il reste lui-même : Ambassadeur de l'ile de son cœur, des femmes et des familles dont il veut assurer un avenir plus serein et fécond. Et, surtout, de donner l'opportunité à chacun de trouver sa place. L'élément le plus important de sa vie ? La famille, la première cellule vivante de la société complètement liée à l'esprit de solidarité. Je lui demande alors pourquoi les malgaches connaissent la solidarité quand nous connaissons l'isolement. Il me répond que c'est le confort qui a induit l'isolement.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Et pour faire société, il rencontre le monde
On dit des insulaires qu'ils sont de grands voyageurs. Une envie de toucher l'horizon pour découvrir le monde. Liva Ramanadraibe en fait partie qui a tissé des liens avec de nombreux partenaires sur toute la planète. Leur soumettant ses idées, ses dessins. «La plupart du temps ils me disent que mes projets sont impossibles à réaliser. Alors nous nous parlons, nous nous écoutons beaucoup, nous nous revoyons, nous nous reparlons, et puis un jour, l'un d'eux me montre des prototypes parfaitement exécutés et me dit qu'il n'aurait jamais pensé y arriver. L'objet est la preuve que chacun est allé jusqu'au bout de son idée, se confrontant à adapter et à inventer de nouvelles techniques pour y arriver. C'est là que résident toute la difficulté, la confiance que l'on y met et c'est aussi là que l'on réussit à transformer une idée en quelque chose de plausible.»

Avec Liva Ramanadraibe les silences sont plus importants
que les paroles. Sa présence profonde à l'instant est palpable. Sa conscience immédiate à ce qui se joue. Il est beaucoup dans le mouvement, marchant, montrant, expliquant, me faisant éprouver le confort du dernier fauteuil design sur lequel il travaille. La gageure ? Un fauteuil qui se discerne à peine dans la pièce, un peu comme en lévitation. L'idée ? S'asseoir sur un nuage, une assise presque immatérielle. J'essaie. Oui, je suis sidérée, ce fauteuil tient parfaitement sa promesse. Mais déjà il détaille, sur les cintres, le travail des femmes sur ces étoffes où coupes et broderies se mêlent là encore en un ballet aérien. La robe que je tiens en main a réclamé un mois de travail.

Il crayonne ses idées,
afin de les partager avec ses partenaires un peu partout sur la planète. Sa source d'inspiration ? Son île et juste après le monde entier, pour respirer le passé, le présent et l'avenir, humer le destin des hommes qui se transforme, capter un peu de cette conscience collective qui indique le bon chemin. Chaque personne dispense avec elle sa magie et celle de Liva Ramanadraibe lui a été transmise par sa maman, Tiana qui lui a confié de 'Toujours écouter son cœur'. Mais il y a autre chose. Je crois que j'ai en face de moi un tigre entré dans la peau d'un sage.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Le Raphia -le terme désigne autant l'arbre que la fibre- de Madagascar. Copyright Ibeliv

Pour les 10 ans d'Ibeliv

«Pour les petits nous sommes grands et pour les grands nous sommes des petits», c'est sur cette phrase -commercialement énigmatique- que nous nous étions quittés. Aujourd'hui ? Ibeliv fête ses 10 ans, et pour cela lève un tout petit bout de voile sur son histoire, en images, avec les photos de son ami photographe, John Landers et ses propres mots, de percutantes légendes. «10 ans, cela veut aussi dire que nos bases sont solides et que l'offre commerciale peut commencer à se diversifier autour de l'art de vivre 'lifestyle' : chapeaux, sacs, mode, mobilier, tapis en raphia et cuir, parfum de maison… Ibeliv, c'est tout un univers.»

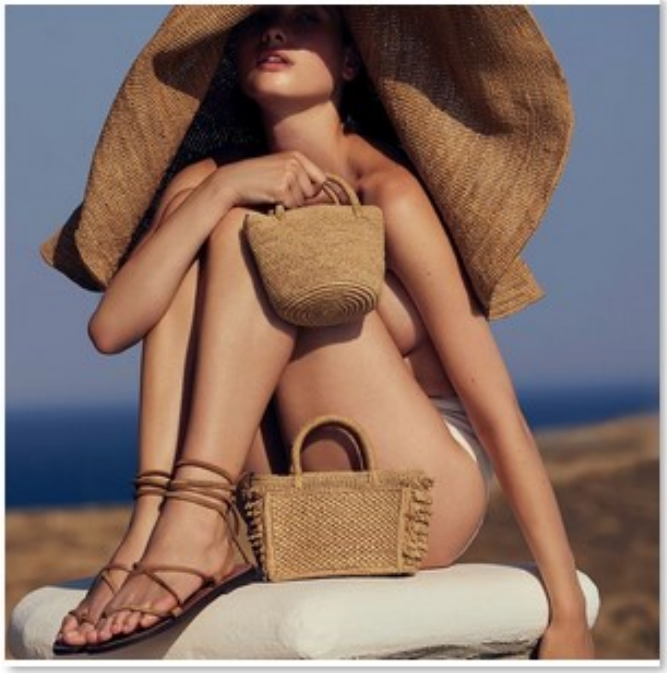
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Le cœur de la réussite
d'Ibeliv est donc la recherche et développement ? «C'est vital, affirme Liva Ramanadraibe. C'est d'ailleurs sans doute ce qui a manqué aux grandes et redoutables enseignes qui ont pignon sur rue mais qui sont en réalité très fragiles –avec ces grandes vagues de fermeture- parce qu'elles n'ont pas su s'adapter à l'air du temps. Elles n'ont pas su répondre à la demande. Le vrai problème ? Le manque de cohérence qui surgit lorsque le choix n'est plus entre les mêmes mains. Le propre de l'entrepreneur est de savoir se mesurer aux ratios et à la concurrence. Mais ça n'est pas d'avancer à l'instant T qui compte, mais comment on avance et quel est notre potentiel. C'est là que l'on revient à l'essentiel : Conserver sa liberté, rester indépendant et continuer à grandir en autofinancement. La clé de la réussite d'Ibeliv est sûrement là.»

Etes-vous impacté par la conjoncture internationale et nationale,
l'attente des élections américaines, du nouveau gouvernement français ? » La situation est très complexe, pour tout le monde. Cependant Ibeliv, marque de luxe, travaille au plan mondial. Nos créations sont à la fois inventives et classiques, non marquées par le temps. Je crois aussi que les gens revoient leur mode de consommation. Le plus important pour s'inscrire dans le temps est de respecter les consommateurs. Et Ibeliv offre des produits qui ont du sens, utilisables toute l'année –le raphia est une fibre très solide et qui se patine joliment avec le temps. Des ouvrages bien réalisés qui perdureront dans le temps.»





Copyright Ibeliv

Pour marquer ce cheminement,
qui mène de l'idée à sa réalisation, et surtout à son impact sur la vie de 2 000 familles à Madagascar, un sobre ouvrage de 80 pages. Des photos réalisées in situ et juste l'essentiel des mots : La passion du

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

beau ; L'envie d'esprit collectif ; Un travail de création et d'exécution finement réalisé ; La préservation d'une ile à la nature sacrée ; Le travail du raphia et la transmission d'un héritage ancestral enrichi de modernes savoirs. Et avant tout cela, une intention : «Faire du beau en faisant du bien.»

Il ne s'approprie pas l'aventure
Liva Ramanadraibe dit juste qu'il l'a initiée et que cet ouvrage pose un souhait, une idée, une réalité tangible dont il veut «qu'elle chemine et perdure longtemps, après lui, portée par les futures générations.» Le début de l'aventure est donc marqué par la publication du premier ouvrage d'Ibeliv, au titre éponyme.

Sur la couverture deux mains encerclées forment un cœur
au-dessus d'un ouvrage dont le tressage en raphia a commencé. Les photos de John Landers retracent l'invitation au voyage faite par Liva Ramanadraibe, durant l'hiver dernier, alors que la présentation de l'île à son ami s'est d'un seul coup transformée en shooting improvisé.





Copyright Ibeliv

Ibeliv c'est quoi ?
Ibeliv est une marque luxe d'accessoires de mode –chapeaux, sacs, accessoires, objets lifestyle- conçus par Liva Ramanadraibe. C'est une philosophie, aventure humaine et le goût du collectif. C'est montrer et diffuser dans le monde des accessoires de mode élégants, raffinés, transmissibles de génération en génération dans un état parfait parce qu'ils ont été conçus et réalisés avec une rigueur haute couture.

Derrière ? C'est bien plus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Ce sont des bâtiments pour une école et l'accès à l'éducation et à l'enseignement ; des partenariats avec un dispensaire de santé en collaboration avec le système de soins des Nations Unies –Manampy qui veut dire aider en malgache- et là tout de suite ? L'emploi de 2 000 femmes artisanes employées à Madagascar ; 700 distributeurs dans le monde ; Une croissance annuelle à deux chiffres depuis 2014 ; Plus de 600 000 accessoires Ibeliv portés dans le monde et, enfin, un site internet en français et anglais ibeliv.fr.

La matière première
L'exploitation du raphia –mot qui désigne autant l'arbre que la fibre- c'est aussi la préservation du palmier qui s'épanouit en zones de forêts humides difficilement accessibles. La matière première y est prélevée de façon traditionnelle -seulement 30% des jeunes pousses- tout en préservant l'arbre avant que la fibre ne soit longuement travaillée, séparée, ébouillantée, teintée, séchée puis mise en ballot. Les fruits du Raphia possèdent également de nombreuses vertus médicinales, connues et utilisées localement.
Précédent article sur ce même sujet ici

De Madagascar à Saint-Didier, Ibeliv, success story familiale

---

De Madagascar à Saint-Didier, Ibeliv, success story familiale

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026





Me voici garée sur le parking d'une petite zone artisanale à Saint Didier. Face à moi une rangée de petits bâtiments blancs dans un cadre verdoyant. Je frappe à la porte d'un ancien garage. Toc toc métallique. J'entends des bruits de pas sur un escalier intérieur et puis l'on m'ouvre. J'entre dans un cube blanc. Mon regard épouse la pièce. J'arrive au service des expéditions. Odeur de raphia et de cartons. Des chapeaux, des sacs sont empilés par référence. Tout y est organisé et soigneusement rangé. Rien ne dépasse. Je suis chez Ibeliv.

Un escalier mène à une immense mezzanine

Sur ma droite se déploie un paysage de Madagascar exécuté par un artiste. La pièce est baignée d'une lumière traversante délivrée par des fenêtres horizontales. Au sol des tapis en raphia cousus de cuir, une porte ancienne s'est muée en table basse, un vieux téléphone en bois et bakélite attend un éternel appel. Il y a quelque chose de 'Out of Africa' ici.

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



Une ambiance cousue main
Un peu plus loin un portant fait de bois flotté –prélevé sur l'île de la Barthelasse et fabriqué par l'équipe- arbore différents chapeaux et sacs dont de drôles de poissons crochetés en raphia qui égaillent le lieu de leurs couleurs. Un salon en cuir, encore des tapis, une cabine d'essayage, un studio photo puis des bureaux. Voilà, je suis engloutie dans une ambiance blanche teintée de couleur miel, ponctuée d'antiques trouvailles.

Des collaborateurs immergés dans l'univers d'Ibeliv
Les 'belivers' vivent dans un showroom. Tout est dit. C'est comme se promener dans la pensée de Liva qui promeut du savoir-faire artisanal de Mada, des 1 000 femmes artisans qui travaillent pour Ibeliv, tout ici émane de la vie de Liva, à la fois ambassadeur de son île Madagascar, de la France et aussi de la professionnalisation des femmes de l'île.

l'écho du mardi Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Toute une équipe

Sur le plateau, des hommes et des femmes attentifs à leurs écrans, penchés sur des documents. La ruche bruisse de dialogues discrets. Ici on parle au monde entier. Pensez, 500 000 objets Ibeliv se baladent actuellement dans le monde. Et tout ce business émane de Saint-Didier, petit village situé à côté de Carpentras avec un peu moins de 2 000 âmes au compteur.

Sur la table basse

Sur la table basse le couple Sarkozy fait la une de Gala tandis que Carla Bruni arbore le 'Laza', un magnifique sac de plage en raphia et cuir doublé signé… Ibeliv. « Un must have qui prendra une jolie teinte miel foncé avec la patine du temps», promet Liva Ramanandraibe, le fondateur et dirigeant d'Ibeliv.

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



Tout commence avec Ibeliv

Ibeliv. Je crois. Je crois en quoi ? « En moi ! » Fou rire de Liva Ramanandraibe. Il est malgache, adore son île d'où il a dû s'arracher pour poursuivre ses études et devenir expert-comptable ainsi que l'a souhaité Tiana, sa maman. Qui est-elle, que fait-elle ? Elle est à Mada où elle dirige la fabrique de chapeaux, de sacs et autres objets artisanaux que Liva Ramanandraibe a lui-même dessinés. Là-bas Ibeliv a fait construire de beaux bâtiments, 1 800 m2 d'ateliers et de bureaux où œuvrent 1 000 femmes artisans qui peuvent ainsi subvenir aux besoins de leur famille et d'elles-mêmes. Si l'île est pauvre «elle est riche, entre autres, de son raphia et d'un savoir-faire millénaire, » sourit Liva.

I beliv I can fly

'Mada' c'est toute la vie de Liva qui a quitté son île chérie pour la France 'qui m'a accueilli et à qui je dois beaucoup'. Oui mais… Diplôme d'expert-comptable en main et déjà en poste dans un cabinet d'expertise comptable, Liva Ramanandraibe ne s'habitue pas au ronron du quotidien entre quatre murs. Le soir, lorsqu'il rentre, il se trouve parfois nez à nez avec des monticules d'objets en raphia rapportés par Tiana,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

sa maman, lorsqu'elle fait ses incursions sur le vieux continent. Odeur de raphia et d'épices c'est Madagascar qui se rappelle aux bons souvenirs de Liva dont la gorge se serre de tout ce qu'il ne vit pas ni ici, ni là-bas. 'Mon studio embaumait l'artisanat de Mada quand maman surgissait avec ses nombreux cadeaux miroirs de tout ce qui se faisait de plus beau sur l'île.»



Les marchés

Alors naît l'idée pour Liva d'en faire la promotion sur les marchés de Provence, la seule planche de salut qu'il ait trouvé pour ne pas regagner le bureau. Pourquoi faudrait-il perdre sa vie à la gagner ? Lever à 4 h du mat, chargements, kilomètres, courir après le placier, décharger, se re-garer. Revenir à son emplacement mais que d'autres ont squatté entre-temps, l'air de rien. D'autres encore vous somment de ficher le camp car ils ne veulent pas de vous à cet emplacement pour d'obscures raisons. Il y a ce monde caché dans les marchés où l'on est bien placé qu'à l'ancienneté. Un théâtre de forces qui se jaugent, aux stratégies souterraines pour gagner l'allée la plus fréquentée, le meilleur chemin pour être visible. Les jours 'sans' aussi avec la pluie, le vent, le froid, d'écrasantes chaleurs… On ne sait jamais de quoi sera

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

faite la journée ni si l'on gagnera ou pas sa pitance du jour.

Qu'importe !
«Madagascar n'est pas riche. Au contraire. Je savais vivre de rien. Et quand on n'a rien on ne risque plus grand-chose, alors je faisais mon petit bonhomme de chemin sans me mettre la pression, sans douter de moi, mais avec la ferme intention de mener ma vie là où elle devait s'inscrire. » Ça veut dire quoi ? « 10 ans de marché pour commencer puis suffisamment de bouteille, de trésorerie pour fonder Ibeliv, une e-shop remplie des modèles que je dessine et fais réaliser là-bas depuis nos propres ateliers. »



Liva Ramanandraibe

L'interview
Ibeliv fête ses 10 ans cette année
«Etre chef d'entreprise ? C'est surtout un désir de Liberté, ne pas s'ennuyer, sortir du cadre, voyager et aider Madagascar. Quand je suis parti de Madagascar à 16 ans, mon projet était de réussir. C'est un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

arrachement de partir de son pays, de quitter sa famille. Étudier c'était réussir, donc je me suis dirigé vers un bac tertiaire, gestion des entreprises, puis expert-comptable. Je crois que j'ai toujours eu envie de gérer une entreprise. Ma maman ? Elle a un tempérament d'entrepreneur d'ailleurs dans sa carrière elle fut directrice des ressources humaines (DRH) pour une importante structure. La base de ce que je suis ? Je la dois à l'éducation, à ma maman.»

Remettre en question le processus

«J'ai remis en question le processus lorsque je me suis retrouvé enfermé dans un bureau.J'étais fraîchement diplômé. J'ai dû remettre en cause les projections professionnelles idylliques de nos enseignants. On est jeunes, on idéalise, on veut changer le monde, confiant en ses compétences et savoirs. On baigne dans un monde préservé où l'on ne vous raconte pas ce qu'est la vie active. Les enseignants sont loin du monde de l'entreprise parce qu'ils n'y ont pas exercé. Ils n'ont pas connu le manque de filets, ni le rendez-vous avec le banquier pour débloquer un financement. De la théorie à la pratique tout est différent. Lorsque j'ai intégré un cabinet d'expertise comptable, que j'ai compris que je n'aurais que 5 semaines de vacances par an et pour seule récompense peut-être un bon salaire… Tout ça pour quoi ? Pour servir le capital ? J'ai mis les voiles et je les mets encore. J'y suis resté moins d'un an.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Petit tour d'horizon du showroom Ibeliv

C'était déjà sous mes yeux

«Ce que je voulais faire était déjà sous mes yeux.Dans mon studio à Avignon tous les objets artisanaux que ma maman rapportait pour faire des cadeaux. Aujourd'hui on pourrait parler d'évidence mais à l'époque j'étais juste en survie. J'avais claqué la porte de l'entreprise et je n'avais plus rien. C'était la peur, la liberté sans emploi du temps. On doit forger sa propre réalité. J'ai attaqué les marchés. D'abord les marchés aux puces en vendant mes vêtements et mes disques. Je fréquentais un tout autre univers et j'ai dû m'adapter. Je me rappelle le bruit des tréteaux et des camions qui se vident. Le forain qui arrive, le café du matin, les rouages du métier. Je suis un grand spécialiste de la Provence secrète… Si je ne m'y suis pas senti à ma place, j'y ai acquis pendant 10 ans, une expérience commerciale précieuse. La base de toute aventure entrepreneuriale. L'école de commerce à la source, et sur le terrain (rires). Aujourd'hui cela fait partie de ma richesse. Cette quête de liberté m'a poussé tous les jours à refaire ma vie, à la redessiner et à trouver ce qui serait équilibrant. Ce qui est équilibrant ? C'est de ne pas se sentir

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

contraint. Construire autour de soi un écosystème bienveillant.»

Je suis un créatif

«J'ai eu des idées, des mises en place, j'ai fait des choix économiques qui ont permis de développer une structure saine dans tous les aspects, comme de faire profiter le plus grand nombre. Je me suis mis au service de Madagascar. Ibeliv ? C'est six personnes au siège social à Saint-Didier, 8 commerciaux multimarques qui nous permettent de rayonner dans le monde entier : France, Italie, Grèce, Allemagne, Autriche, Suisse, Japon, États-Unis, bientôt de nouveaux bureaux et même un centre de production. Où ? Juste à côté d'ici…»





Pour les grands je suis un petit

On parle chiffre ? «Non parce que pour les grands je suis un petit et pour les petits je suis grand.» On parle croissance régulière de Ibeliv, de croissance à 2 chiffres ? «Oui… Je ne veux pas me situer parce qu'il y a encore plein de projets. Mes ambitions sont de grandir et de faire progresser mon pays. Mon pari gagnant ? Le service clients, la réactivité, l'accompagnement de la commande… La marque s'inscrit

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

dans le classique chic et tendance, dans l'objet durable qui prend une belle patine avec le temps et ne se démode pas. Nous vendons des accessoires Premium et souhaitons aborder très prochainement le luxe. Cela passera auparavant par comment l'aborder : Est-ce un prix, une qualité, une expérience, une exclusivité ? Difficile de définir le luxe.»

Notre positionnement ? Pensé pour durer

«Il sera de tirer le produit vers le haut et de faire reconnaître une qualité de travail. Nous sommes une maison de savoir-faire et de qualité, pas de mode car la mode a quelque chose d'éphémère. Nous nous voulons des produits qui durent dans le temps, qui soient résistants. Nous sommes aux antipodes de l'obsolescence programmée, de ce qui pourrait être démodé. Aujourd'hui ? Nous proposons une trentaine de références : chapeaux, sacs, pochettes. On ne veut pas noyer le client avec les références, on veut faire des classiques pertinents. Un 'tube' auquel tout le monde adhère.»





Un système breveté

Le problème du chapeau, c'est le tour de tête comment être sûr qu'il soit bien ajusté à la tête du client ? « J'ai créé un système breveté, une lanière en cuir qui permet cet ajustement sur 4 à 5 centimètres ce qui

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

permet de ne pas avoir de retour ni pour les magasins –qui n'aura pas à gérer des tailles du stock grâce à la taille unique – ni pour l'e-shop. Ce système n'existait pas auparavant.»



Un tour de taille de tête ajustable breveté Ibeliv

Mada ? J'en reviens

«Je reviens de Madagascar et je me sens tout petit face à l'impact d'Ibeliv là-bas, qui fait vivre les familles de plus de 1 000 femmes artisans, crochetant nos modèles. Je me rends compte, à chaque réunion, à quel point le cercle s'agrandit. Nous comptons avec l'expérience des personnes qui travaillent pour nous dès le début et qui savent qu'il s'agit d'un emploi permanent. Nous intervenons aussi pour la scolarisation des enfants avec 'Ibeliv Garden' qui fait écho à ma propre enfance afin que, pour faire des études, les jeunes n'aient pas à être déracinés. Je ne voulais pas partir, mais il n'y avait pas les infrastructures pour me donner les armes. Il n'y a pas les mêmes accès à la connaissance. Pas de médiathèque, pas de connexion internet… Je voudrais pouvoir amener cette ouverture d'esprit aux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

enfants pour qu'ils n'aient plus à partir. Les gens partent parce que c'est leur seule option. Peut-être mes petits-enfants verront-ils ce qui est initié maintenant. Quoi qu'il en soit la France m'a adopté et j'ai mes propres repères, mais je serai toujours entre les deux pays.»

Le vrai leitmotiv d'Ibeliv ?

«Travailler dans la loyauté avec les magasins, en offrant des accessoires de très grande qualité, à la date donnée. Les 600 magasins multimarques –dont 100 en France- représentent la partie la plus importante de notre activité.»





Les mouvements du monde

«Nous vivons un basculement des ordres. Avant nos priorités étaient le capital, le confort, or, nous sommes en train d'atteindre les limites de ce système. Le basculement ira vers le retour à la nature, aux sources, aux vraies valeurs, à la biodiversité. Madagascar accueille 90% d'une flore qui n'existe nulle part ailleurs. L'île souffre de déforestation, d'une trop forte exploitation de ses ressources, du braconnage…Il faudra assainir la situation. Cela passera par éduquer, réglementer, prendre conscience…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Car celui auquel on pense en dernier, dans son propre pays, reste le malgache.»

Je suis une vache pourpre

«Je suis une vache pourpre –se concentrer sur une niche que l'on peut dominer- car tous ceux qui montent là-bas des ateliers de confection vont chercher des marchés de fabricants auprès des marques internationales alors que nous nous sommes la marque et travaillons pour le relèvement de Madagascar.»

Notre projet ? Le renouveau de Madagascar

« Ibeliv travaille pour le relèvement de Madagascar, pour l'émancipation, la liberté des femmes par le travail. Lorsque je fais des recrutements c'est ce que je dis aux femmes que je recrute : prendre le temps d'exécuter un travail de grande qualité, miroir de leur savoir-faire, de leur culture qui rayonnera dans le monde entier par la commercialisation de produits raffinés, inscrits dans le temps, tout cela en contrepied de la mode. Et puis Ibeliv Garden s'adresse à leurs enfants. L'accueil de 100 enfants, de 5 classes, la création d'un centre d'épanouissement, de terrains de sport, de jardins potagers, de cantine…



